

Murmures

Le murmure du soir c'est
Imperceptible
Un grand silence qui frissonne
Le murmure du soir
C'est la peau lisse d'un ventre de femme
Qui doucement trémule
Le murmure du soir
C'est la libellule
Qui frémit
Et s'y pose
C'est un doux voile d'ombre
Avant le soir

Nous aurions pu aller nous asseoir au bord d'une
source

Nous aurions pu faire semblant de retenir entre
nos doigts l'eau du ruisseau

Nous aurions pu les essuyer sur la mousse

Nous aurions pu aller nous réchauffer dans les
futaies

Et jouer dans les fougères

Et rire comme des enfants

De la simple envie de rire

Mais

Il est bien tard

De mon côté du chemin

Le soleil s'apitoie en se couchant

Il nous fait signe de la main

Et la brise évapore les rêves

En un murmure de soie

C'est mon soir
Je le sais bien
Alors
Ce que j'aurais voulu te dire
Je le confie au terrier du renard
Je le murmure
Sous les feuilles mortes
Et je me fais vent qui passe dans tes cheveux
Puis brouillard
Et buée
Avant la nuit

Que murmurais-tu l'autre soir
Que je ne pouvais ouïr
Et qui coulait pourtant de l'ourlet de tes lèvres
De la pulpe de ta chair
En ruisseau continu
Et secret
Tu parlais pendant le jour qui montait
De quoi
À qui
Aux dieux ?

Mélodie murmurée
Cascade frêle de cristal
Ta voix
Tinte autour du thé
Et découpe le parfum languide des troènes
Murmure de l'Atman

Murmurer
À peine
Comme un parler de mousse
De part et d'autre d'un vieux mur
Sans se voir
Sans rien gâcher du mystère
Avec des mots qui s'enlacent timidement
Comme des doigts
Et dire la vibrance du cœur
Non pas dans les paroles
Mais dans la musique de la voix
Murmurer
Même le baiser

J'ai la main sous ton sein
Je te livre en Braille
Des secrets murmurés
Petit point par petit point
Frappés sur le rythme d'un allegro baroque
Celui de ton cœur
Que capte la pulpe de l'index
L'intime est long à écrire
Il descend
Comme des gouttes de pluie
Il couvre peu à peu la plaine de ton ventre
Au loin
La forêt
Déjà nimbée des mystères du soir

Je me suis réveillé ce matin avec la sensation de
tes seins dans mon dos

Illusion

Ma main n'a rencontré que les draps

N'empêche

Je me suis réfugié dans le fantasme

Bien décidé à y rester

Jusqu'au soir

Jusqu'à ce que les murmures de mes rêves te
recréent encore

En vue d'un autre matin

Je n'ai rien dit
Juste murmuré bonsoir
Rien d'autre
Je ne t'ai pas touchée
J'ai juste respiré ta crinière
Suivi du regard
La courbe affolante de tes hanches
Contemplé la vague qui soulevait et abaissait tes
seins
Attendu
Attendu que nos yeux s'entrenoient
Puis tout de suite écouté ce lent soupir qui
entrouvrait tes lèvres de pivoine